COMMUNIQUÉ FINAL DU 22ème FORUM DE PRÉVISION CLIMATIQUE SAISONNIÈRE EN AFRIQUE CENTRALE (PRESAC-22)

17 AU 21 AOÛT 2026

KIGALI, LE 21 AOÛT 2026

COMMUNIQUÉ FINAL DU 22ème FORUM DE PRÉVISION CLIMATIQUE SAISONNIÈRE EN AFRIQUE CENTRALE (PRESAC-22) POUR LA SAISON DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2026

1. RÉSUMÉ

Le 22e Forum de prévision climatique saisonnière en Afrique centrale (PRESAC-22), tenu à Kigali du 17 au 21 août 2026, a établi le consensus régional sur les pluies attendues de septembre 2026 à janvier 2027, dans un contexte d'El Niño fort en cours de renforcement.

Il est prévu des précipitations supérieures aux moyennes saisonnières en particulier à l'est de la République démocratique du Congo, au Rwanda et au Burundi, ainsi que des précipitations normales à supérieures aux moyennes sur le nord et le sud de la RDC, le nord du Congo, le sud de la République centrafricaine et le centre et l'est du Cameroun. Des quantités de pluies plutôt inférieures aux moyennes saisonnières sont en revanche attendues sur le sud du Tchad, le sud de l'Angola et la façade atlantique (du Cameroun à l'Angola). Des pluies abondantes pouvant entraîner des inondations et des vents violents à l'est de la région, ainsi qu'une sécheresse d'intensité faible à modérée associée à des démarrages tardifs à normaux de la saison sur la façade atlantique, constituent les principaux aléas à prévoir pour la région.

Sur le plan agricole, les démarrages de saison seraient tardifs sur la majeure partie de la région et les fins de saison précoces sur la bande soudanienne (sud du Tchad, nord du Cameroun, République centrafricaine, nord de la RDC), ce qui laisse présager une saison agricole raccourcie, avec un risque de séquences sèches longues après les semis.

Des démarrages précoces à normaux sont attendus au Rwanda, au Burundi et à l'est de la RDC.

Sur le plan hydrologique, des écoulements supérieurs aux normales sont attendus sur une grande partie du bassin du Congo et dans la région des Grands Lacs, avec un risque de crues et d'inondations, tandis que des écoulements inférieurs aux normales sont prévus au Cameroun, au sud du Tchad et en République centrafricaine.

Les zones excédentaires doivent se préparer aux inondations, les zones déficitaires, à une moindre disponibilité en eau pour les cultures, l'hydroélectricité et l'irrigation. Les plans de contingence et les dispositifs ORSEC gagneront à être mis à jour sur cette base, et les acteurs sont invités à suivre les mises à jour publiées par l'ACMAD, le CAPC-AC et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

NB : La présente prévision saisonnière est pertinente sur une échelle de temps saisonnière et sur des zones relativement grandes, des variations locales d'un mois à l'autre pourraient survenir au fur et à mesure de l'avancement des saisons SON 2026, OND 2026 et NDJ 2026/2027.

Il est probable que les événements pluviométriques épisodiques, des crues soudaines surviennent même dans les zones à probabilité de précipitations

proches ou inférieures à la normale. Aussi, des pauses pluviométriques peuvent se produire dans les zones où la probabilité de précipitations supérieures à la moyenne saisonnière est attendue.

2. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet ClimSA en Afrique centrale par la Commission de l'Union africaine, le vingt-deuxième Forum sur les Prévisions Climatiques Saisonnières en Afrique (PRESAC-22) s'est tenu du 17 au 21 août 2026 à Kigali (Rwanda) avec l'appui technique du Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD) et du Centre AGRHYMET en collaboration avec le Centre d'Application et de Prévision Climatologique de l'Afrique centrale (CAPC-AC). Il a réuni les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) des États membres de la CEEAC afin de dégager un consensus sur les tendances des précipitations de la saison de septembre à décembre 2026 pour la région.

L'Afrique centrale compte des zones à régime de précipitations bimodal et d'autres à régime unimodal. Les saisons bimodales sont observées de mars à mai (MAM) et de septembre à décembre (SOND) tandis que la saison unimodale se déroule de mars à octobre. Durant ces saisons, des événements extrêmes liés à la variabilité climatique causent souvent des dégâts matériels et des pertes en vies humaines. Les services et institutions climatiques de la région doivent donc fournir aux utilisateurs des informations permettant d'en atténuer les effets.

La prévision saisonnière des pluies est une description qualitative de la pluviométrie prévue sur différentes régions du pays. Elle fournit une indication sur le cumul de la pluviométrie saisonnière attendue qui peut être déficitaire, excédentaire ou normale.

Disposer d'informations sur la saison des pluies avant son démarrage permet aux agences de gestion des catastrophes, aux décideurs et aux autres parties prenantes de mieux s'y préparer. Par exemple, une connaissance préalable des caractéristiques de la saison des pluies (précipitations excédentaires ou déficitaires) permet aux acteurs du développement, de la gestion des catastrophes et de l'humanitaire de prendre des décisions stratégiques et des mesures d'atténuation avant que les catastrophes ne surviennent.
La perspective pluviométrique pour l'Afrique centrale a été préparée par les prévisionnistes des services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) avec l'appui technique des centres ACMAD, AGRHYMET et CAPC-AC. Elle s'appuie aussi sur les contributions des grands centres mondiaux de prévision à longue échéance désignés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et d'instituts internationaux de prévision climatique : le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), l'Administration nationale des océans et

de l'atmosphère (NOAA), Météo-France, le Bureau australien de la météorologie (BoM), le Bureau météorologique du Royaume-Uni, l'Agence météorologique du Japon (JMA), l'Agence météorologique Sud-Coréenne (KMA) et le Service Météorologique du Canada.
Le forum a réuni, entre autres, des représentants de l'Union africaine et de la CEEAC, les partenaires techniques et financiers de la CEEAC ainsi que des utilisateurs des différents secteurs socio-économiques.

3. MÉTHODOLOGIE

Les facteurs susceptibles d'influencer la saison à venir ont été analysés à partir d'un large éventail de sources. Les prévisions des modèles climatiques dynamiques saisonniers, notamment celles des Centres mondiaux de production de prévisions à long terme de l'Organisation météorologique mondiale (OMM GPCs-LRF) ont constitué les principales données d'entrée des prévisions.
Les prévisions saisonnières objectives ont été élaborées lors du pré-forum tenu du 17 au 19 août 2026. Les experts de l'ACMAD, d'AGRHYMET, du CAPC-AC et des services météorologiques et hydrologiques nationaux des 11 pays de la région d'Afrique centrale ont examiné l'évolution des températures de surface des océans Pacifique, Indien et Atlantique ainsi que d'autres facteurs climatiques mondiaux, régionaux et locaux qui influencent l'évolution des précipitations pendant les saisons SON, OND et NDJ.

La prévision objective régionale consolidée a été produite en recalibrant les sorties des modèles de prévision saisonnière de pointe au niveau mondial (OMM GPCs-LRF et autres modèles) en utilisant la régression linéaire, l'analyse de corrélation canonique (CCA) ainsi que d'autres méthodes issues de l'outil WAS2SS.

Le recalibrage comprend l'utilisation de relations statistiques entre les précipitations de juillet à janvier et les prévisions des modèles de facteurs climatiques, hydrologiques et agrométéorologiques sur une période d'entraînement historique de 1991-2020. Des experts sectoriels et des fournisseurs de services climatiques ont ensuite utilisé ces produits pour évaluer ensemble les impacts attendus, élaborer des stratégies d'atténuation et coproduire des avis et conseils.

Des conditions El Niño sont actuellement en place ; le Centre de prévision climatique de la NOAA a maintenu son avis El Niño le 10 août 2026. Des anomalies positives de la TSM sont apparues pour la première fois à l'extrême est du Pacifique au début de février, puis se sont étendues vers l'ouest dans le centre-est du Pacifique à partir de la mi-avril. Le réchauffement océanique s'est accéléré depuis lors, la dernière anomalie hebdomadaire de la TSM atteignant +1,8 °C dans la région Niño 3.4. L'indice océanique relatif de Niño (RONI) pour la période mai-juillet 2026 s'établit à +1,0 °C, soit un net changement par rapport à la valeur de −0,9 °C enregistrée entre décembre 2025 et février 2026 (DJF 2025/2026).

Les prévisions de l'OMM et des principaux centres de prévision climatique (GPC) indiquent qu'El Niño devrait continuer à se renforcer d'ici la fin de l'année 2026. Il existe une probabilité de 81 % qu'un El Niño très fort (≥ 2,0 °C) se produise entre octobre et décembre 2026, tandis que la probabilité que les conditions El Niño persistent jusqu'à la saison de mars à mai 2027 est estimée à 97 %. Le dipôle de l'océan Indien (IOD) est actuellement neutre, les prévisions suggérant une transition probable vers des conditions IOD positives au cours de la saison d'octobre à décembre. La fiabilité des prévisions de l'IOD a toujours été faible, et les prévisions actuelles doivent donc être interprétées avec prudence.

La comparaison de la configuration actuelle des TSM tropicales et de la trajectoire de l'indice Niño 3.4 avec les périodes historiques montre que les années 1997 et 2023 sont les plus proches des conditions de 2026 ; elles peuvent donc être considérées comme des années analogues. En OND 1997 comme en OND 2023, la plus grande partie de la région a connu des conditions plus humides que la normale, ce qui concorde avec la prévision objective consolidée pour OND 2026 et confirme l'influence probable d'un El Niño puissant et d'un IOD positif en développement. Ces années analogues restent toutefois une simple référence : elles ne remplacent pas la prévision objective.

La figure 1 montre les probabilités pour la saison des pluies de septembre à novembre 2026 dans les pays de la région d'Afrique centrale ; la figure 2 montre celles de la saison d'octobre à décembre 2026 et la figure 3 celles de la saison de novembre 2026 à janvier 2027. La figure 4 montre les prévisions des caractéristiques agro-climatiques dans la région. Enfin, la figure 5 montre la prévision des caractéristiques hydrologiques pour la saison de septembre à décembre 2026.

4. PRÉVISION SAISONNIÈRE DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE 2026

La prévision pour septembre à novembre 2026 repose sur la configuration actuelle et prévue des températures de surface de la mer (TSM) : l'évolution des conditions très chaudes dans la région ENSO, actuellement en phase El Niño modérée à forte depuis le mois de juillet 2026, ainsi que sur la tendance chaude des TSM dans la majeure partie des océans Atlantique et Indien. Les grands centres de prévision mondiaux, les modèles statistiques et dynamiques ainsi que les connaissances des experts sur les caractéristiques du climat dans la région s'accordent sur une persistance de ces conditions jusqu'au début de l'année 2027.
À l'issue des analyses, les tendances suivantes se dégagent pour les pluies de la saison de septembre à novembre 2026 (cf. Figure 1) :

- Des précipitations excédentaires à normales sont attendues à l'est de la RDC, au Rwanda et au Burundi. Le centre et le sud-est du Cameroun, le sud et l'ouest de la RCA, le nord du Congo, le nord et le sud de la RDC ainsi que le nord-est

de l'Angola enregistreront des précipitations normales à excédentaires ;

- Des précipitations normales à déficitaires sont très probables au sud du Tchad, à l'extrême nord, au sud-ouest, au sud et dans le Littoral du Cameroun, à l'extrême nord de la RCA, en Guinée équatoriale, à Sao Tomé-et-Principe, au Gabon, à l'ouest et au sud du Congo, au nord-ouest et au centre-sud de l'Angola.

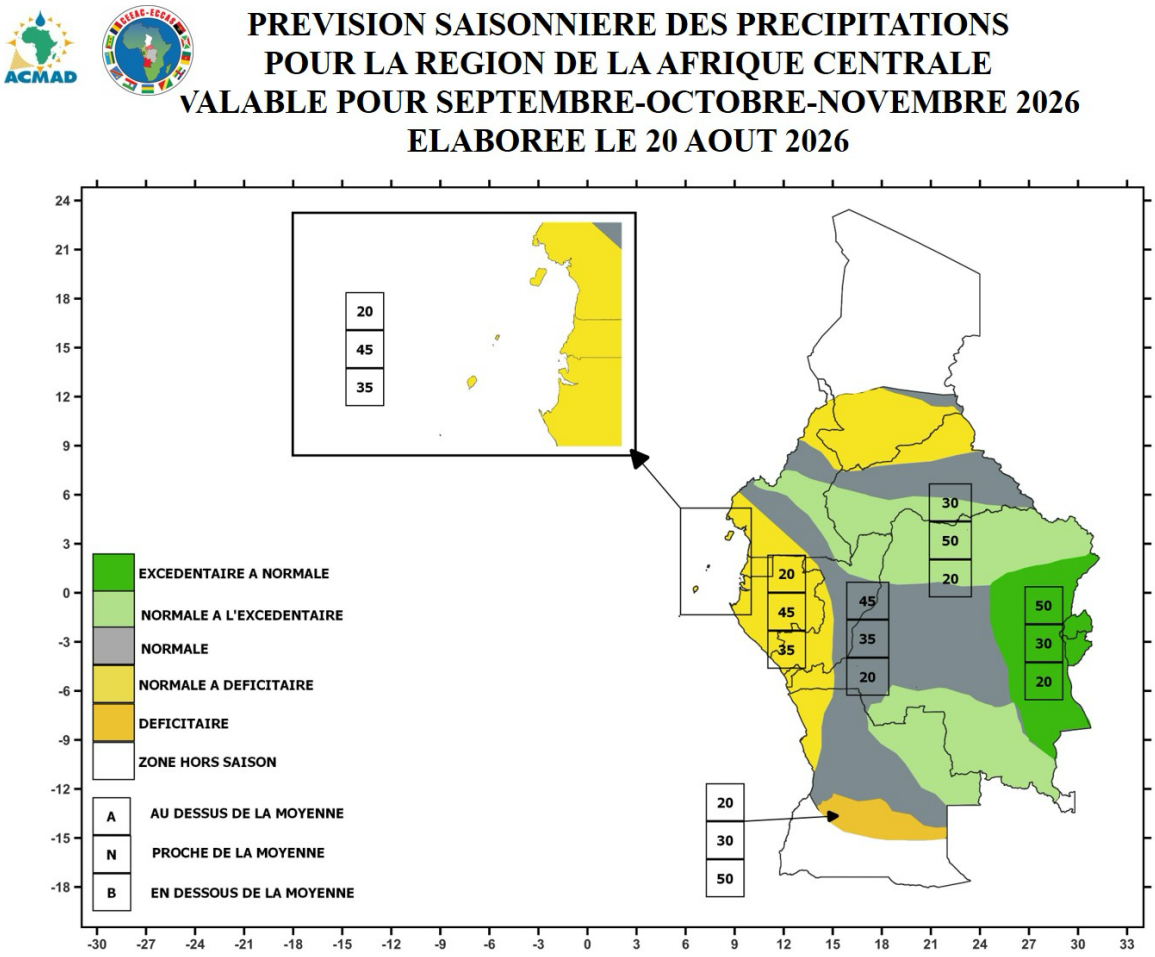


Figure 1: Prévision des caractéristiques des pluies pour la saison de septembre - novembre 2026 en Afrique centrale

5. PRÉVISION SAISONNIÈRE D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2026

À l'issue des analyses, les tendances suivantes se dégagent pour les pluies de la saison d'octobre à décembre 2026 (cf. Figure 2) :

• Des précipitations excédentaires à normales seront enregistrées à l'est et au sud de la RDC, au Rwanda, au Burundi et au nord-est de l'Angola. Le centre et le sud-est du Cameroun, la moitié-sud de la RCA, le nord du Congo et de la RDC, enregistreront des précipitations normales à excédentaires ;

• Des précipitations normales à déficitaires sont très probables sur une partie du sud et du Littoral du Cameroun, en Guinée équatoriale, sur la majeure partie du Gabon, au sud du Congo, à l'ouest de la RDC et au sud de l'Angola.

PREVISION SAISONNIERE DES PRECIPITATIONS POUR LA REGION DE LA AFRIQUE CENTRALE VALABLE POUR OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE 2026 ELABOREE LE 20 AOUT 2026

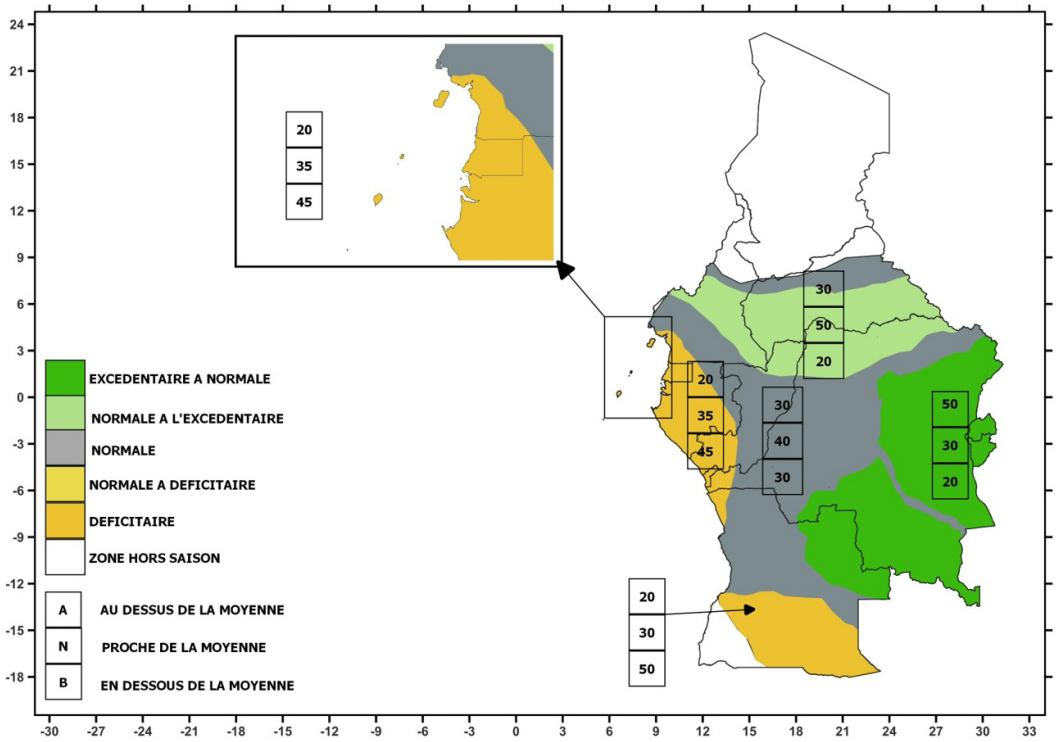


Figure 2: Prévision des caractéristiques des pluies pour la saison d'octobre - décembre 2026 en Afrique centrale

6. PRÉVISION SAISONNIÈRE DE NOVEMBRE 2026 À JANVIER 2027

À l'issue des analyses, les tendances suivantes se dégagent pour les pluies de la saison de novembre 2026 à janvier 2027 (cf. Figure 3) :

• Des précipitations excédentaires à normales sont attendues à l'est de la RDC, au Rwanda et au Burundi. L'ouest, le centre et l'est du Cameroun, le sud-ouest de la RCA, le nord du Congo, le nord et le sud de la RDC, le nord et l'est de l'Angola, enregistreront des précipitations normales à excédentaires ;

• Des précipitations normales à déficitaires sont très probables en Guinée équatoriale, à Sao Tomé-et-Principe, sur la moitié-ouest du Gabon, au sud-ouest du Congo et au sud de l'Angola.

PREVISION SAISONNIERE DES PRECIPITATIONS POUR LA REGION DE LA AFRIQUE CENTRALE VALABLE POUR NOVEMBRE-DECEMBRE-JANVIER 2026-27 ELABOREE LE 20 AOUT 2026

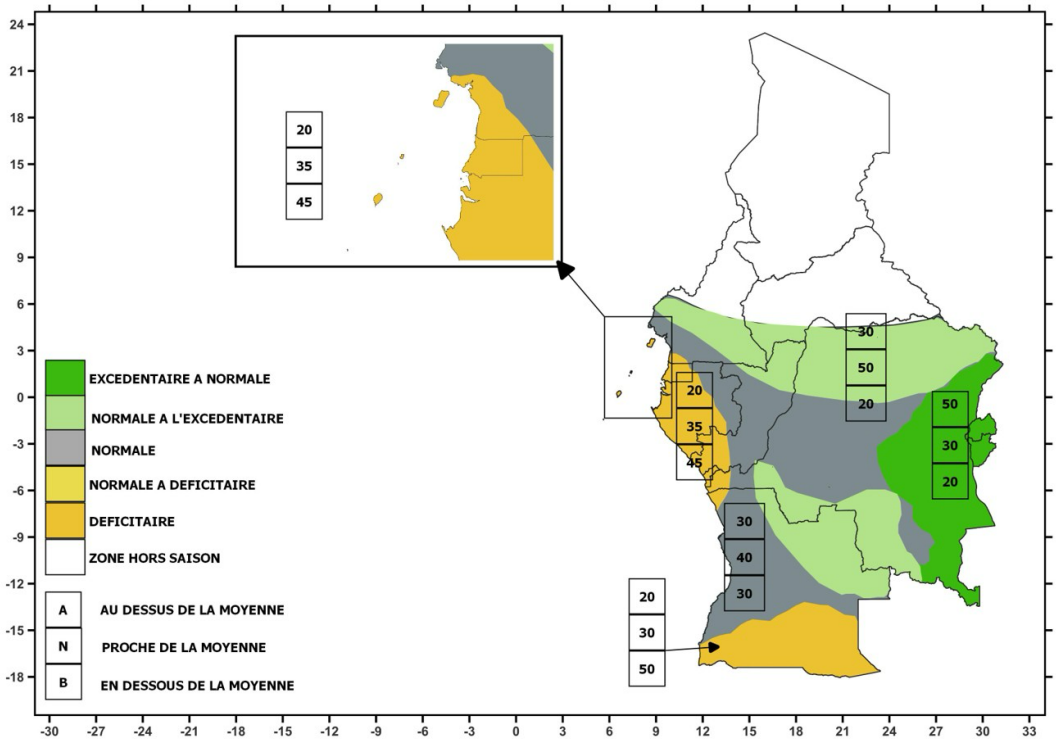


Figure 3: Prévision des caractéristiques des pluies pour la saison de novembre 2026 - janvier 2027 en Afrique centrale

7. PRÉVISION AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Les caractéristiques agrométéorologiques prévues pour la saison 2026-2027 varient fortement d'une zone à l'autre en Afrique centrale, qu'il s'agisse de l'installation, du déroulement ou de la fin du cycle cultural. Les risques et opportunités agricoles s'évaluent en combinant quatre paramètres clés : les dates de début et de fin de saison (Figure 4, en haut) et la durée des plus longues séquences sèches en début et fin de cycle (Figure 4, en bas).

Les prévisions indiquent des dates de **début de saison globalement tardives** sur la majeure partie de la région, en particulier sur l'Adamaoua et le nord du Cameroun, le sud du Tchad, la République centrafricaine, le nord et l'est de la République démocratique du Congo, ainsi que sur le sud de la RDC et le nord-est de l'Angola. Des démarrages précoces à normaux sont attendus sur le Rwanda, le Burundi et l'est de la RDC, tandis que le signal reste faible sur la façade atlantique.

Les **dates de fin de saison** seraient précoces sur la bande soudanienne allant du sud du Tchad au nord de la RDC en passant par le nord du Cameroun et la République centrafricaine, et tardives sur le sud de la RDC, l'Angola et les hauts plateaux de l'Ouest-Cameroun. La combinaison d'un démarrage tardif et d'une fin précoce laisse

présager une **saison agricole raccourcie** sur la bande soudanienne, alors qu'au sud du domaine la saison serait plutôt **décalée** que raccourcie.

Concernant les **séquences sèches**, des séquences sèches longues après le démarrage sont attendues sur la République centrafricaine, le nord de la RDC, le nord du Congo et le nord du Cameroun, avec un risque accru de faux départs et de re-semis ; elles seraient au contraire courtes sur l'Angola, le Kasaï, le Katanga et le sud du Congo. En fin de saison, des séquences sèches longues sont prévues sur le centre de la RDC et la bordure orientale, susceptibles d'affecter la phase de remplissage du grain.

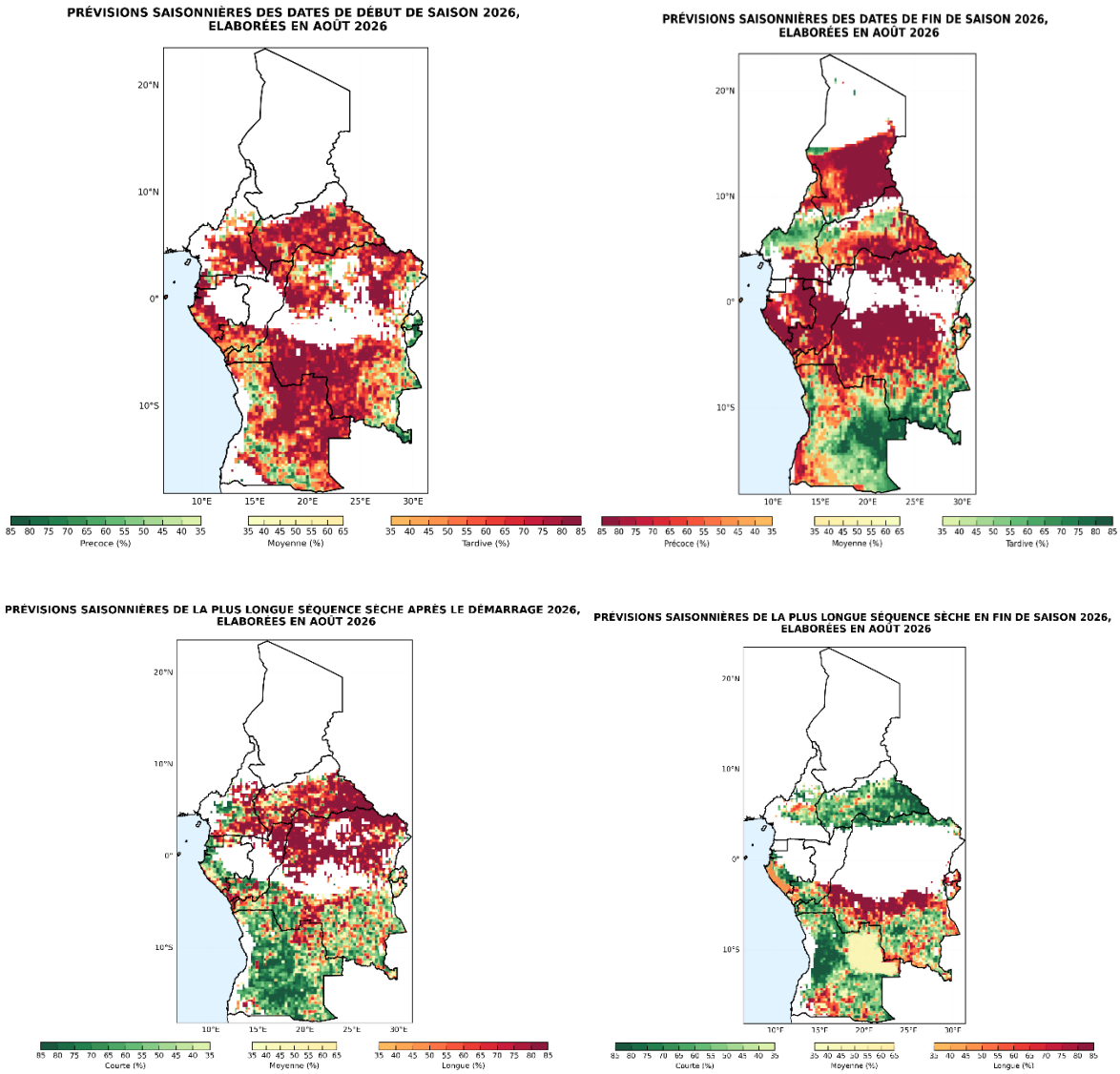


Figure 4: Prévision des caractéristiques agro-climatiques pour la saison 2026-2027 en Afrique centrale

8. PRÉVISION HYDROLOGIQUE

Pour la période septembre-octobre-novembre-décembre (SOND) 2026, les prévisions hydrologiques annoncent une situation contrastée en Afrique centrale.

Des écoulements supérieurs aux normales saisonnières sont attendus sur plusieurs bassins du centre, de l'est et du sud de la région, notamment dans une grande partie du bassin du Congo, avec des zones concernées en RDC, Angola, Gabon, Congo et dans la région des Grands Lacs. Ces conditions favoriseraient une bonne disponibilité en eau, mais appellent une vigilance accrue face aux risques de crues et d'inondations dans les bassins vulnérables.

À l'inverse, des écoulements inférieurs aux normales sont prévus sur plusieurs bassins des parties septentrionale et occidentale, notamment au Cameroun, au sud du Tchad et en République centrafricaine, ainsi que localement dans d'autres parties de la sous-région. La disponibilité en eau y serait donc plus faible au cours de la saison.
Sur une partie importante de la région, notamment dans le bassin du Congo, les écoulements devraient rester proches des normales saisonnières.

Au total, la saison SOND 2026 sera marquée par de forts contrastes hydrologiques, qui exigent un suivi régulier, en particulier dans les bassins où des écoulements excédentaires ou déficitaires sont attendus.

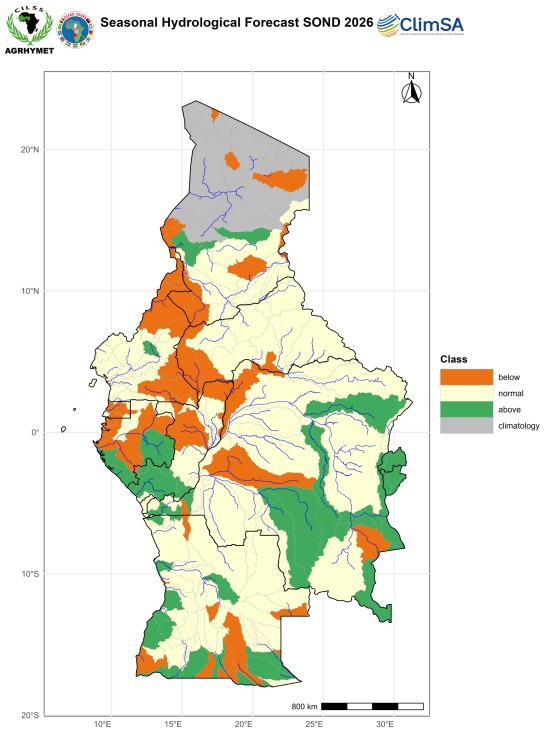


Figure 5: Prévision des caractéristiques hydrologiques pour la saison de septembre - décembre 2026 en Afrique centrale

9. IMPACTS POTENTIELS DES PLUIES ATTENDUES ET MESURES D'ATTÉNUATION

Les impacts potentiels de cette prévision pour les pays d'Afrique centrale sont les suivants :

Dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques normaux à déficitaires, une mauvaise répartition des pluies pourrait nuire à la croissance des cultures et réduire l'eau disponible pour les barrages hydroélectriques et l'irrigation. Dans les zones où des cumuls pluviométriques normaux à excédentaires sont attendus, les inondations pourraient provoquer des pertes en vies humaines, animales et matérielles.

À l'inverse, les zones où des cumuls normaux sont attendus offrent une opportunité d'augmenter la production agricole.

La mise à jour des plans de contingence, des plans d'Organisation de la Réponse de Sécurité Civile (ORSEC) et la mise en œuvre des actions de gestion des risques de catastrophes peuvent s'appuyer sur cette prévision pour identifier les risques prioritaires et planifier les actions de préparation et de réponse adaptées.

La collaboration régulière entre les centres climatiques régionaux, les utilisateurs, les acteurs humanitaires et les services météorologiques et hydrologiques nationaux est recommandée pour tirer le meilleur parti des informations du forum et améliorer la gestion des risques dans la région.

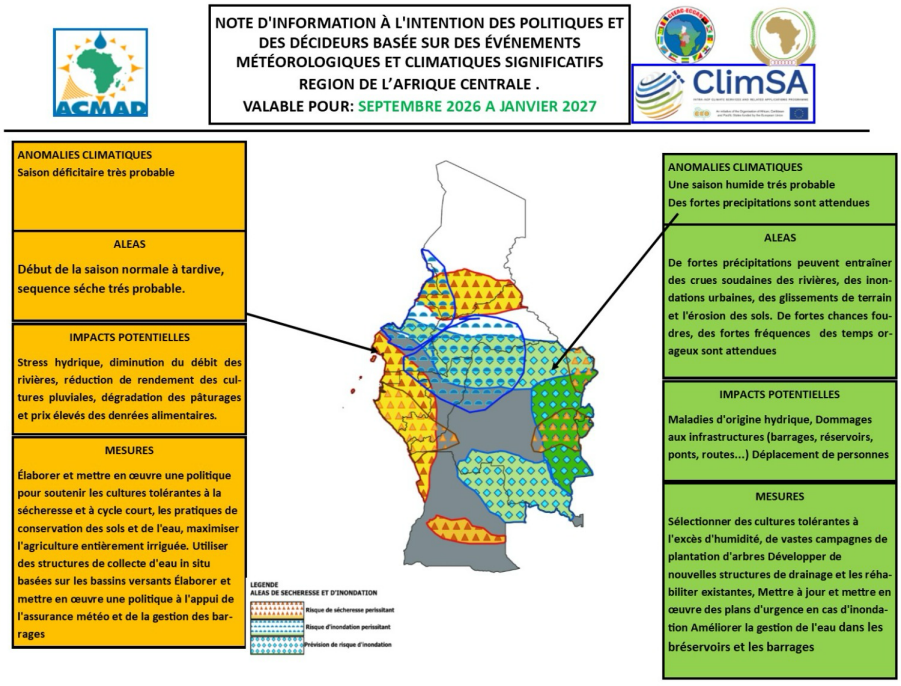


Figure 6: Impacts potentiels des pluies attendues et mesures d'atténuation

NB : La présente prévision saisonnière est pertinente sur une échelle de temps saisonnière et sur des zones relativement grandes, des variations locales d'un mois à l'autre pourraient survenir au fur et à mesure de l'avancement des saisons SON 2026, OND 2026 et NDJ 2026/2027.

Il est probable que les événements pluviométriques épisodiques, des crues soudaines surviennent même dans les zones à probabilité de précipitations proches ou inférieures à la normale. Aussi, des pauses pluviométriques peuvent se produire dans les zones où la probabilité de précipitations supérieures à la moyenne saisonnière est attendue.

Tous les acteurs des secteurs socio-économiques sont donc invités à suivre les mises à jour publiées par le Centre ACMAD, le CAPC-AC et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Contributeurs

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet ClimSA en Afrique centrale par la Commission de l'Union africaine, le vingt-deuxième Forum sur les Prévisions Climatiques Saisonnières en Afrique (PRESAC-22) a bénéficié de l'appui technique de l'ACMAD et d'AGRHYMET, en collaboration avec le CAPC-AC, ainsi que du concours des pays de la région de l'Afrique centrale, de l'Union africaine et des experts sectoriels.

Les contributeurs au PRESAC-22 incluaient également les experts des services météorologiques et hydrologiques nationaux des pays d'Afrique centrale (Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, République centrafricaine, République démocratique du Congo, São Tomé-et-Príncipe, Rwanda, et le Tchad) ainsi que les scientifiques du climat et d'autres experts d'institutions et organisations nationales, régionales et internationales, et des projets ClimSA, ainsi que les Centres mondiaux de production (GPC) de l'OMM.

Le 21 août 2026

Le Forum